



Articles publiés  
sous la direction de

#### MICHEL GILLIET

Service de  
dermatologie et  
vénérologie

Centre hospitalier  
universitaire vaudois  
Lausanne

#### WOLF-HENNING BOEHNCKE

Service de  
dermatologie et  
vénérologie

Département de  
médecine, Hôpitaux  
universitaires de  
Genève

# La dermatologie à l'ère du Covid-19

Pr MICHEL GILLIET et Pr WOLF-HENNING BOEHNCKE

Rev Med Suisse 2022; 18: 571-2 | DOI : 10.53738/REVMED.2022.18.775.571

Au cours des deux dernières années, les dermatologues ont contribué de plusieurs manières à la lutte contre la pandémie de Covid-19. En plus d'être réaffectés dans les centres de dépistage et dans les services d'hospitalisation des patients Covid, les dermatologues ont contribué à la compréhension de la pathogenèse du Covid-19 en caractérisant les manifestations cutanées, fourni des données factuelles sur la sécurité du traitement immunosuppresseur en créant des registres internationaux et garanti des soins ininterrompus aux patients en renforçant rapidement l'activité de télémédecine et l'introduisant dans la pratique courante.

Depuis le début de la pandémie, il est devenu évident que le Covid-19 est associé à un large spectre de manifestations cutanées, couvrant presque tous les profils inflammatoires. La plus grande série de cas publiée en met en évidence cinq prédominants:

purpurique-nécrotique, maculopapulaire, vésiculaire, urticarien et de type pseudo-chilblain.<sup>1</sup> Les questions initiales consistaient à savoir si ces manifestations cutanées résultaient d'une réelle dissémination virale sur la peau et représentaient un marqueur pronostique de l'évolution de la maladie. Par la suite, des particules virales ont été retrouvées dans les lésions cutanées qui, néanmoins, ne représentent pas des indicateurs ni des éléments prédictifs de la gravité de la maladie. De façon intéressante, nous avons trouvé que certaines manifestations cutanées, comme les lésions purpuriques-nécrotiques ou les éruptions maculopapuleuses, sont déclenchées par le même processus inflammatoire que celui intervenant dans les poumons des patients gravement malades. Le mécanisme pathologique commun observé dans la peau et les poumons a permis la découverte d'une

voie transcriptionnelle clé qui sous-tend le processus inflammatoire mortel dans les poumons des patients Covid et ouvre maintenant de nouvelles voies de développement thérapeutique.<sup>2</sup> Une autre manifestation cutanée, les lésions de type chilblain appelées orteils Covid, a initialement suscité la confusion et la controverse parmi les dermatologues. Les orteils Covid sont typiquement observés chez de jeunes individus qui restent souvent asymptomatiques avec des écouvillons nasopharyngés ou des tests sérologiques négatifs malgré une exposition importante au virus. Des études récentes ont révélé

que ces patients produisent des niveaux excessifs de cytokines antivirales (IFN de type I) dans le sang et les tissus, ce qui suggère une capacité accrue à combattre le virus et donc une résistance à l'infection. D'autre part, ces patients développent des orteils Covid, qui résultent directement des niveaux excessifs de produc-

tion d'IFN de type I, de manière similaire au phénomène décrit pour les chilblains du lupus.<sup>3</sup> Les chercheurs du monde entier recherchent actuellement l'origine moléculaire et génétique de ce phénomène,<sup>4</sup> ce qui pourrait améliorer la compréhension des mécanismes conférant la résistance à l'infection et fournir de nouvelles cibles pour le développement de médicaments.

La pandémie a également soulevé de nombreuses questions importantes sur la prise en charge actuelle des patients avec maladies inflammatoires recevant un traitement immunosuppresseur systémique. Les dermatologues du monde entier ont rapidement créé des registres pour recueillir des données de sécurité chez les patients atteints de dermatite atopique, psoriasis et hidradénite suppurés et chez des enfants sous traitements immuno-

**UNE VOIE TRANSCRIPTIONNELLE CLÉ QUI OUVRE DE NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS THÉRAPEUTIQUES**

#### Bibliographie

1

Freeman EE, et al. The spectrum of COVID-19-associated dermatologic manifestations: An international registry of 716 patients from 31 countries. *J Am Acad Dermatol* 2020;83:1118-29.

2

Di Domizio J, et al. The cGAS-STING pathway drives type I IFN immunopathology in COVID-19. *Nature* 2022;603:145-51. DOI: 10.1038/s41586-022-04421-w.

3

Yatim A, Gilliet M. « Orteils Covid », expression cutanée d'une résistance innée au SARS-CoV-2. *Rev Med Suisse* 2021;17:646-52.

4

Arkin LM, et al. From Your Nose to Your Toes: A Review of Severe Acute Respiratory Syndrome Coronavirus 2 Pandemic-Associated Pernio. *J Invest Dermatol* 2021;141:2791-6.

suppresseurs. Ces registres ont fourni des données rassurantes montrant que l'utilisation de traitements biologiques et de médicaments immunosuppresseurs était sûre et pas associée à un risque accru d'infection, de gravité des symptômes et de mortalité pour le Covid-19.<sup>5</sup> Ainsi, la mise en place rapide de registres par les dermatologues au début de la pandémie apporte aujourd'hui des réponses «evidence-based» sur l'utilisation des médicaments biologiques et immunosuppresseurs utiles au-delà de notre spécialité.

Par ailleurs, les restrictions liées à la pandémie et la nécessité de fournir des soins continus aux patients ont amené les dermatologues à se tourner vers la télé-médecine. Nous avons constaté que plus de la moitié de la charge de travail des cliniques dermatologiques de routine pouvait être gérée avec succès par télé-médecine, en particulier la gestion des cas ambulatoires courants et le diagnostic des manifestations cutanées du Covid-19. Des résultats contradictoires existent quant à l'utilisation de la télé-dermatologie pour le diagnostic et le suivi des cancers de la peau.

Certaines études ont montré qu'une évaluation inexacte des lésions malignes via la télé-dermatologie s'est produite dans 11,6% des cas, nécessitant finalement une consultation et ainsi un retard dans les contrôles cutanés du corps entier.<sup>6</sup> Les consultations de télé-dermatologie ont été bien accueillies par la majorité des patients et peuvent être utilisées pour renforcer l'adhésion au traitement médical tout en améliorant la qualité de vie des patients. Cependant, une télé-dermatologie réussie repose sur des photographies cliniques de haute qualité afin d'augmenter la précision du diagnostic. À l'avenir, des directives cliniques et une formation des cliniciens devront être mises

en œuvre pour garantir des consultations de télé-dermatologie de qualité, même après la pandémie. Les pouvoirs publics et les institutions devraient envisager d'améliorer les infrastructures informatiques existantes et prévoir des remboursements financiers appropriés pour soutenir la télé-médecine en dermatologie et dans d'autres spécialités.

**UNE TÉLÉDERMATOLOGIE RÉUSSIE REPOSE SUR DES PHOTOGRAPHIES CLINIQUES DE HAUTE QUALITÉ**

### Bibliographie

5

Freeman EE, et al. Dermatology COVID-19 Registries: Updates and Future Directions. *Dermatol Clin* 2021;39:575-85.

6

Loh CH, et al. Teledermatology in the COVID-19 pandemic: A systematic review. *JAAD Int* 2021;5:54-64.